

# Se lancer dans l'aventure des TIC : deux approches

© Marcel Pérez, avril 2004

**L'aventure des TIC peut se faire selon deux approches :**

**l'approche bulldozer ou l'approche par petits pas.**

Chacune a ses avantages et ses inconvénients. La première promet la rapidité mais elle dérange et se révèle souvent contre-productive, la deuxième exige patience et humilité mais mène souvent au succès.

Dans notre département, nous avons privilégié l'approche par petits pas et l'émulation plutôt que la menace. Les changements dans le monde de l'éducation ne doivent pas se faire contre les individus-intervenants mais avec eux si l'on veut qu'il y ait réussite.

**Un modèle qui semble fonctionner :**

Un individu, par auto-formation, réalise un projet.

Cet individu aide un autre individu à entreprendre un autre projet.

Ces deux individus en forment d'autres.

De nouveaux groupes se constituent et travaillent en parallèle.

D'autres projets voient le jour.

La progression se fait sur deux axes, l'axe quantitatif, l'axe qualitatif.

On choisit d'abord un ou quelques projets qui touchent surtout aux catégories d'activités pédagogiques faciles à réaliser. On passe ensuite à un petit nombre de projets plus difficiles à réaliser.

La question matérielle est importante. On ajuste son tir en fonction des conditions existantes, et, dès qu'on a prouvé sa capacité à réussir un premier projet, on essaie d'améliorer les conditions matérielles en exigeant plus de ressources, c'est-à-dire, plus de formation, plus de quincaillerie, plus de logiciels ... ou, simplement, plus de temps!

## **Quelques principes de base pour mettre toutes les chances de son côté**

Ces principes s'articulent autour des paramètres suivants : le degré de faisabilité des projets (les risques d'échec, l'ampleur des projets, les difficultés de réalisation), la justesse de l'appréciation des besoins pédagogiques qu'on veut combler, les difficultés d'application ou de maintenance des systèmes conçus.

1. Ne pas se lancer tout de suite dans des projets qui présentent trop de risque d'échec.

2. Il faut commencer par des petits projets.

- Plutôt que de s'attaquer à de gros projets dont le degré de faisabilité est incertain, il vaut mieux viser de gros succès dans des petits projets (petits en nombre de personnes impliquées et en degré de difficulté de réalisation).

- Plusieurs petits projets connexes déclenchent des motivations nouvelles. Les intervenants découvrent d'autres horizons à explorer. L'effet boule de neige se fait sentir. D'autres individus peuvent être motivés.

- C'est par les petits projets que l'on développe ses compétences en TIC et qu'on apprend à en faire de gros.

3. Ne pas se lancer tout de suite dans des projets qui ne seraient pas motivés par de véritables besoins. Il vaut mieux commencer par régler de vrais problèmes plutôt que de refaire, plus ou moins bien, ce qui existe déjà.

- Le choix du projet est très important. S'il s'agit de dupliquer ce qui existe déjà ou ce qui ne peut se faire mieux avec l'aide nouvelles technologies, on court le risque de découvrir en fin de parcours que bien des efforts consentis auraient pu être évités.

Donc, l'analyse des besoins est extrêmement importante.

- Le point de départ idéal, c'est lorsqu'on constate qu'il n'y a aucun matériel existant qui puisse répondre à un besoin pédagogique clairement identifié pour une clientèle au profil atypique. Le problème est un vrai problème, il vaut la peine d'être abordé.

4. Il faut être ambitieux mais réaliste.

Certains projets sont irréalisables et relèvent de professionnels des TIC.

Il faut donc essayer de connaître ses forces et ses limites et bien évaluer d'une part, les savoir faire nécessaires à la bonne réalisation du projet, d'autre part, la somme d'énergie que représente non seulement la réalisation du projet, mais les suites de ce dernier.

Ainsi, créer un ensemble d'exercices à mettre en ligne implique beaucoup d'énergie, mais la maintenance du site qui abritera les exercices sera peu coûteuse en temps.

La création d'un site statique de type informatif non plus. Mais un site de type « répertoire de liens » implique une supervision régulière, au moins mensuelle, et une connaissance des procédures de mise à jour des contenus.

Pour ce qui est des forums d'échanges entre élèves d'une même classe ou d'institutions différentes, ou des clubs de création collective de contes, c'est surtout l'animation et la supervision des activités qui en découleront qui seront coûteuses en temps et en efforts.

**Pour conclure :**

**Les questions clés qu'on doit se poser avant de se lancer :**

**Le besoin senti est-il un besoin réel?**

**Existe-t-il un autre moyen que les TIC pour résoudre le problème?**

**Est-ce faisable?**

**Peut-on mieux le faire avec les TIC?**

**Les efforts sont-ils justifiés?**

**Mais ... il faut aussi se souvenir que << Qui ne risque rien n'a rien >> !**

**Bons projets!**

## **Un outil pour une réflexion préliminaire**

Avant de se lancer dans un projet il faut s'assurer qu'on a bien analysé les paramètres de la problématique.

Pour se faire, on pourrait bâtir un questionnaire en fonction de la nature du projet envisagé et de répondre aux questions essentielles qui seront posées.

On trouvera à la page suivante un questionnaire bâti pour la réflexion préliminaire à un projet de conception de matériel pédagogique pour internet ou intranet et sa mise en ligne.

Ce questionnaire, tiré d'un atelier donné au 24<sup>e</sup> congrès de l'AQEFLS en 2003 (© Marcel Pérez 2003), pourrait être adapté à n'importe quelle autre situation.

## **Avant de me lancer dans la conception de matériel pédagogique pour internet**

**Les questions que je dois me poser :**  
**Pourquoi? Quoi? Comment? Quand? Cela en vaut-il la peine?**

**Pourquoi** avoir recours aux nouvelles technologies? Dans quels buts?

Cela peut-il être fait à l'aide d'un matériel moins coûteux en temps et en énergie?

Quel bénéfice vais-je en tirer?

**Points à clarifier avant de me lancer : Qu'est-ce que je veux exactement?**

*(Montré ici à titre d'exemple) : Je veux rendre accessible à mes élèves sur Internet ou intranet des textes et des exercices.*

**Textes** dans quels buts pédagogiques?

types:

types de tâches à accomplir par l'élève:

**Exercices** dans quels buts?

types:

types de tâches à accomplir par l'élève:

Degré de rétroaction sur la production de l'élève:

**Statut de ces activités :**

Obligatoires ou complémentaires?

Fondamentales ou simple renforcement du travail de classe ?

Est-ce que je tiens absolument à pouvoir vérifier si le travail a été fait?

**Valeur des efforts consentis**

Ce que je veux élaborer existe-t-il déjà sur Internet? (Vérification à faire)

Si oui ... est-ce que ce matériel répond exactement aux besoins de mes élèves?

**Faisabilité :**

**Comment vais-je faire?** les outils disponibles me permettront-ils de réaliser mon projet?

**Quand ?** Suis-je pressé? Ai-je tout le temps que je veux?

Puis-je obtenir des ressources en temps et en argent ?

**Ma conclusion:**

**Y a-t-il de bonnes chances que tous les efforts consentis en valent la peine?**

**Suis-je prêt ou prête à lancer un mini-projet pour faire un test de faisabilité?**

## Différents types de projets : (Exemples)

N.B. C'est normal de ne pouvoir remplir certaines parties (surtout "Outils"). L'atelier donnera des pistes).

1. Je veux présenter à mes élèves des documents sur Internet ou intranet (réseau local)

Types de documents	Outils

2. Je veux présenter à mes élèves une liste de liens qui les mèneront à des sites d'exercices de renforcement

Outils :

3. Je veux créer des exercices pour mes élèves (à rétroaction élaborée ou simple?)

Objectifs et types d'exercices	Outils

4. Je veux publier des parties de mon cours dans Internet ou sur un réseau intranet.

5. Je veux publier un cours complet dans Internet ou sur un réseau intranet

6.

7. Etc.